

## **Le Paléolithique inférieur d'Europe centrale et des régions voisines : état des lieux 30 ans après la « courte chronologie »**

Organisateurs:

Andrzej Wiśniewski (Uniwersytet Wrocławski)

Marcel Weiß (Landesamt für Denkmalpflege und Archäologie Sachsen-Anhalt – Landesmuseum für Vorgeschichte, Halle);

Olaf Jöris (Leibniz-Zentrum für Archäologie, Neuwied)

Il y a trente ans, Wil Roebroeks et ses collègues ont révisé les données du Paléolithique inférieur en Europe. En s'appuyant sur des sites bien préservés dans des sédiments fins, les auteurs proposaient une « courte chronologie » pour la première occupation humaine de l'Europe, censée ne débiter qu'autour de 500 000 ans avant le présent. Avec les découvertes dans divers sites d'Atapuerca et d'autres localités du Paléolithique inférieur du sud de l'Europe nouvellement identifiées ou redatées, ce modèle a rapidement été révisé, soulignant une occupation bien plus ancienne des régions situées au sud des grandes chaînes de montagnes européennes.

Ces dernières années, de nouvelles initiatives de recherche sur le Paléolithique inférieur d'Europe centrale et des régions voisines entrent dans une phase de développement intensive, impliquant non seulement de nouvelles fouilles et études de sites (y compris archivistiques), mais aussi une évaluation précise des chronologies des sites, fondée sur des méthodes radiométriques ainsi que sur de nouvelles techniques de datation relative et des analyses biostratigraphiques, qui gagnent en importance. Des reconstitutions paléoclimatiques et paléoécologiques détaillées ouvrent de nouvelles perspectives pour modéliser l'habitabilité et l'ampleur des populations hominines passées en Europe.

La présente session vise à compiler, examiner et synthétiser les données du Paléolithique inférieur d'Europe centrale et des régions avoisinantes, sous leurs aspects technologiques, paléoenvironnementaux et chronologiques. Elle cherche à évaluer si nous devons encore nous en tenir à une courte chronologie de la présence hominine ou si les nouvelles données plaident pour une occupation plus ancienne de la région. La session déline aussi les agendas de recherche futurs et aborde la question de savoir si ce registre est limité chronologiquement par des biais de préservation — principalement liés à des facteurs géologiques — ou par le climat plus continental et, en période hivernale, beaucoup plus froid qui caractérisait l'Europe centrale et orientale.